

Emile PAUTREL. — *Notions d'histoire et d'archéologie pour la région de Fougères*. Rennes, impr. Riou-Reuzé, 1927, in-8°, VIII-805 p., figures et plans.

Avec une modestie exemplaire, l'auteur nous prévient, au seuil de cet ouvrage, que son livre n'est point « un ouvrage d'érudition », mais « un manuel de vulgarisation destiné aux Fougerais ». Ce programme limité, le savant et regretté président de la Société archéologique de Fougères l'a rempli excellemment. Les lecteurs fougerais trouveront en son volume une sorte d'encyclopédie d'histoire et d'archéologie de la France. Mais grâce à une composition claire et habile, les curieux que ces notions générales, puisées aux meilleures sources et instructives pour la plupart d'entre eux, ne retiendront pas, pourront gagner, au delà de ces pages succinctes, celles, non moins riches de substance, mais plus neuves, où l'auteur analyse l'histoire de son pays.

Les sources ne lui ont pas manqué. Il a consulté les archives départementales et locales. Il a utilisé les notes manuscrites accumulées par quelques-uns de ces Fougerais dont le petit groupe laborieux étudie avec un zèle sympathique le passé de sa pittoresque ville. M. Pautrel a puisé abondamment dans les fiches de l'abbé Piron sur le clergé de l'époque révolutionnaire et dans les recueils du vicomte Le Bouteiller, cet infatigable pionnier de l'histoire fougéraise.

Le livre I^{er} de l'ouvrage de M. Pautrel retrace la suite chronologique de l'histoire; le livre II, les institutions (féodalité et noblesse, constitution et administration, industrie et commerce); le livre III contient des notices sur les paroisses énoncées dans l'ordre alphabétique; le livre IV, des renseignements archéologiques. Ces notices paroissiales sont fort détaillées; on y trouve : 1° une appréciation sur les ressources économiques tirée de l'*Annuaire* de 1792, l'altitude, la superficie, la population de 1792 à nos jours, l'étymologie; 2° des notions sur la paroisse, sa condition juridique, comme bénéfice ecclésiastique, et ses biens, sur le clergé à l'époque révolutionnaire, sur l'église et les chapelles; 3° la situation féodale, juridictions étendant leur ressort sur le territoire de la paroisse, seigneuries ayant leur siège principal dans la paroisse, domaines proches des seigneuries de la paroisse ou du dehors,

enfin mouvances, c'est-à-dire terres possédées par des vassaux nobles ou roturiers.

On comprend que les éditeurs aient reculé devant la pensée de grossir ce gros volume. Il est dommage cependant qu'un index alphabétique ne facilite pas les recherches dans cet abondant répertoire. L'auteur qui a vu ce défaut, y a suppléé dans la mesure de ses forces, en numérotant les articles et en renvoyant, quand il le fallait, de la partie archéologique à l'historique ou aux notices paroissiales et *vice versa*.

Nous n'avons pas à discuter les considérations générales empruntées par M. Pautrel à des auteurs qu'il cite honnêtement. Quant à lui-même, il n'est pas de ceux qui font de l'incompréhension le premier devoir de l'historien. Il a cherché à pénétrer le sens des institutions anciennes, à en expliquer le mécanisme. Il s'excuse de la sympathie qu'il éprouve pour elles mais qui ne dénature nullement les faits. Il a, entre autres, très judicieusement noté combien l'afféagement facilitait l'accession à la propriété, puisque l'acheteur n'avait pas à déboursier un capital, mais seulement une redevance annuelle. Le tableau des mesures avec leur équivalent actuel rendra de très grands services. Je relève quelques menues erreurs : bêtes au mail, pour aumaille (*animalia*), Pierre dégoûtante, pour dégouttante, pécunier, pour pécuniaire.

Une reconnaissance particulière est due à M. Léon Bellec qui a illustré ce volume d'un nombre considérable de dessins aussi charmants que fidèles. On ne saurait trop encourager le relevé, dans nos campagnes et dans nos villes, de toute particularité archéologique : inscriptions, armes, sculptures, moulures, petits manoirs et chapelles plus ou moins désaffectés et abandonnés, croix et autres monuments, tous documents historiques qui chaque jour disparaissent sous nos yeux.

A ces titres divers, l'ouvrage de M. Pautrel, si diligemment publié par M. le chanoine Mathurin, rangera son auteur, comme les Maupillé et les Le Bouteiller, parmi ceux qui ont bien mérité de la petite patrie.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.
